

PHILIPPE IV.  
dit le Bel,  
à Poissy, le  
Mardy après  
la S.<sup>t</sup> Vincent,  
27. Janvier  
1310.

cuns font contractz, ou convenances queles qu'elles soient, le debteur soit quit-  
tes en païant laquelle que il voudra des *monnoies dessusdites, non contrestant* se il soit  
contenu es lettres, ou convenances dudit contract, le debteur doit *paier aucune*  
*certaine monnoie, & pour certain pris.* Et se aucun creancier vouloit venir & venist  
encontre nous *Voulons & te Commandons* que tu les *punisse*, pour ce, ou tiers de  
tout le contract, & a desdomager la partie. Et ne sueffre que nulle monnoie *d'Or,*  
*ne d'Argent dehors de nostre Royaume* courge pour nul pris, mais *fai publier &*  
*commander* par ta baillie, *que elle soit portée comme billon* a nos monnoies. En tes-  
moing de ce nous avons fait mettre nostre scel Roial en ces presentes lettres, fai-  
tes a *Poissy le mardy après la S.<sup>t</sup> Vincent, l'an de grace mil trois cens diz.*

PHILIPPE IV.  
dit le Bel,  
à Paris, le 7.  
Fevrier  
1310.

(a) Letres touchant les Monoyes.

S O M M A I R E S.

(1) *Rechin Cantinel & Pierre de Maance* feront une monnoie *d'Or fin*, qui sera nom-  
mée à l'*Aiguel*, qui sera de cinquante-huit  
deniers & un tiers au marc de Paris, & les-  
quels seront tailliez sans fort, & sans foible.

(2) Ils acheteront & donneront au marc  
*d'Or fin*, en deniers durs à la marc, cinquante-  
sept livres dix sols tournois.

(3) Au marc *d'Or fin* en deniers à la  
Royne cinquante-sept livres douze sols.

(4) Au marc *d'Or fin* de Florins de Flo-

rence & de deniers à la Chaire, cinquante-  
quatre livres quinze sols.

(5) Au marc *d'Or fin* en plate & en  
paillole, en deniers *d'Or* à double croix, &  
au manteler, cinquante-deux livres dix sols.

(6) Les deniers que *Rechin & Pierre* se-  
ront, seront donnez en paiement pour seize  
sols de la nouvelle monnoie.

(7) Ils feront serment de faire les mo-  
noies loyales, & d'en rendre au Roy le profit.

(8) S'ils achètent l'*Or* à meilleur mar-  
ché, ils en tiendroient compte au Roy.

(9) Ils auront pour chaque marc *d'Or* à  
ouvrer seize sols parisis seulement.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, à touz ceus qui verront  
ces presentes lettres, *Salut.*

(1) Sachent touz que avec noz gens pour nous & en nostre nom, *Rechin*  
*Cantinel* nostre Chevalier, & *Pierre de Maance* nostre Bourgeois de Paris, de la  
loyalté des quicx nous a esté rapporté bons tesmoignage, ont fait l'accort & les  
convenances qui s'ensuivent. C'est assavoir que les devant diz, *Rechin & Pierre*  
feront une monnoye *d'Or fin*, qui sera appelée a l'*Aiguel*, & sera ladite monnoye  
de cinquante & huit deniers & un tiers au marc de Paris, & seront tailliez sans  
forz & sans feuble. Et s'il avenoit qu'il i eust sis forz & sis feubles au marc, c'est  
assavoir le fort de demi grain fort, & le feuble de demi grain feuble, pour ce ne se  
lerroient a delivrer : Et se delivreroient de cinquante & huit au marc, si comme  
dessus est dit, aus trois mars a parmi. Et se a la delivrance de la boëste le denier  
estoit trouvé (b) *eschars* de loy, la montance d'un petiz tournoiz, iceux *Rechin*  
& *Pierre* ne seront tenus de payer fors que la deffaute dessusdite, c'est assavoir la

N O T E S.

(a) Ces lettres sont au Tresor des Char-  
tes, Registre de Philippe le Bel, pour l'année  
1308. jusqu'en 1311. piece 135. fol. 120.

(b) *Eschars.* C'est-à-dire, moindre. On  
appelle remede de Loy, une aide, ou permis-  
sion que le Prince donne au maistre, ou ser-  
mier de monnoie de tenir la loy ou bonté in-  
terieure du marc *d'Or* ou *d'Argent* en œuvre  
d'especes, moindre & plus écharce, qu'elle ne  
doit estre par l'Ordonnance. Cette aide & per-

mission est fondée sur l'incertitude de l'art  
d'essayer au juste l'*Or* & l'argent.

L'écharceté de loy est la qualité du reme-  
de de loy ou bonté interieure, que le maistre  
en alliant son metal, a pris sur chaque marc  
*d'Argent* en œuvre, la valeur de laquelle échar-  
ceté de loy le maistre est tenu de rendre & de  
payer au Roy suivant le jugement de la Cour  
des monnoies, à raison de la quantité des mars  
d'œuvres certifiez & arrestez par le papier des  
delivrances. Voyez Poullain des monnoies pa-  
ge 433. & Boissard pages 24. & 25.

valüe d'un petit tournois & non plus. Et lors que (c) la boîte sera delivrée par les Messres de noz monnoies, les devant diz Rechin & Pierre seront quittes de la boîte.

(2) Item. Lesdiz Rechin & Pierre acheteront & donrront au marc d'Or fin au marc de Paris, en deniers durs a la mace, cinquante-sept livres dix sols tournois.

(3) Item. Au marc d'Or fin en deniers a la Roync cinquante-sept livres & douze sols.

(4) Item. Au marc d'Or fin de Florin de Florence, & de deniers a la cheere, cinquante-quatre livres & quinze solz.

(5) Item. Au marc d'Or fin (d) en Or en plate, & (e) en paillole en deniers d'Or a double crois, & au mantelet, cinquante-deux livres & dis souz au marc de Paris, si comme dessus est dit.

(6) Item. Les devant diz Rechin & Pierre bailleront en payement les deniers que len fera, pour seze souz de la monnoie que len fait a present tant seulement.

(7) Item. Les devant diz Rechin & Pierre sont tenuz de faire ladite monnoie bien & loyaument, & par leurs seremens il nous randront tout le profit qui en istra.

(8) Item. Se il avenoit qu'il achataffent l'Or a meilleur marchié, que il n'est dit devant, il nous seroient tenuz de rendre tout le profit qui en ilroit.

(9) Et auront les devant diz Rechin & Pierre pour chascun marc d'Or, ouvrir a seze souz parisis pour tous dépens, couz & salaires, ne autres convenances les devant diz Rechin & Pierre ne nous porront ne ne devront demander.

Et nous l'accort, & les convenances dessus escriptes, Voulons, Octroyons, & Accordons en la maniere que dessus est dit & devisié. En tesmoing desqueles choses nous avons fait mettre nostre scel en ces presentes lettres faites & données a Paris le septième jour de Fevrier, l'an de (f) grace mil trois cens & diz.

## NOTES.

(c) La boîte sera delivrée.] Voyez Poulain des monnoies, pages 386. 387. & Boifard chapitre 13. pages 95. 96.

(d) En Or en plate.] Voyez Boifard des monnoies, page 186. vers le milieu.

(e) En paillole.] L'Or en paillole est celui qui est comme de petites pailles, que l'on trouve dans les torrens, & les rivieres.

(f) C'est l'instruction de ceux qui se prendront garde que l'en praigne monnoyes desfondüs contre l'Ordonance qui en a esté faite.

Premierement, li Prevost de Paris commandera à touz ceux, qui recevront pour le Roy en sa Prevosté, que il ne praignent, ne ne mettent nulle monnoie desfondüe sur peine de perdre la monnoie, leur office, & de estre en la merci le Roy de cors & de avoir.

(2) Item. Li diz Prevost establira en chacune Ville de sa Prevosté, preudhommes & dignes de foy, qui se prendront garde que len ne praigne monnoie desfondüe contre ladite Ordonance, li quel establi iront un ou deus ensemble, ou un Serjant avec eus, là où len vent & achate, & là où len met & reçoit deniers plus communement. Et se il trouvent aucuns qui praignent, ou mettent monnoyes desfondües, il les prendront sur eus, & en la

presence de tous ceus qui seront presens, pour donner exemple as autres, il les perceront, & rendront toutes perçes à ceus sur qui elles auront esté prises, & leur commanderont qu'il les portent ou Change, ou à la monnoie le Roy plus prochaine, & arresteront leur nons, & leur diront que se il sont trouvez autrefois prenans ou mettans monnoie desfondüe len la prendra sur eus comme forfaitte, sans que len leur en face nulle grace, & encore seront en la merci le Roy de cors & d'avoir. Et se li dit establi entendent par la relation de proudomes, que aucuns ait pris monnoies desfondües, & soit encore presenz au lieu icelle monnoie, il porront prendre sur lui & perçier, & faire si comme dit est que dessus.

(3) Item. Se aucuns est renomez qu'il asamble grant planté de monnoie desfondüe, & la detiegne pardevers lui, sanz ce que il la porte au change, ou à la monnoie, li devant dit establi, porront aller en l'ostel d'icelui, & present la justice du lieu, il porront prendre ladite monnoie desfondüe & perçier & envoyer si comme dit est au Change, ou à monnoie, & se il y treuvent malice, la monnoie sera forfaitte, & sera avec ce celui sus cui ele sera trouvé, puniz, si comme raison donra. Et se li devant dit savoient aucun qui eut ja trossé Or, Argent, billon, ou monnoie desfondüe, & les voufist porter hors, il les porront prendre &

## NOTES.

tantost envoyer au Change ou à la monnoie, comme forsaite, Et sera avec ce celui puniz selon l'Ordonance, & ne cherchera len pas les hostiex forsés cas devant nommez.

(4) Item. Pour faire miex entendre à la gent lesdites deffenses, & que nul ne se puisse excuser qu'il ne les sache, si diz. Prevost, après ce qu'il aura reçu, ceste instruction, establira

tantost lesdites gardes, par un mois, as gages le Roy, lesquelles gardes perceront les monnoies deffendües, & seront garder, si comme dit est, lesdites deffenses, & ledit mois passé lesdiz gages faudront. Et sera li diz Prevost crier en tous les leus solempez de sa Prevosté, que d'iliecc en avant toute la monnoie deffendüe que len trouvera par forme que ce soit, sera forsaite, & ceus qui accuseront ceus qui auront ladite monnoie deffendüe en auront le quint.

PHILIPPE IV.  
dit le Bel,  
à Paris, le 12.  
Avril 1311.

(a) Mandement au Bailly de Roüen, ou à son Lieutenant, de faire crier solennellement, que les deniers d'Or durs, ou à la masse n'auront plus cours dans le Commerce.

## SOMMAIRES.

Les deniers d'Or durs, ou à la masse n'auront plus cours, & ne seront prist que comme

billon. Ceux qui les mettront, ou prendront ainsi que toute monnoie deffendüe, seront punis severement, & leurs monnoies confisquées, des delateurs auront la cinquième partie.

**P**HILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, Ballivo Rothomagensi, vel ejus Locum tenenti, Salutem. Mandamus tibi quatenus circa ordinationum, & deffensarum monetarum observantiam, juxta mandatum nostrum, aliâ super hoc tibi factum, prout poteris diligenter, intendas, faciens in locis insignibus tue Ballivie, & aliis de quibus videris expedire, publice proclamari, ne denarii aurei, qui appellantur duri, seu denarii ad massam, aliter de cetero quam ad billonem quomodolibet allocentur. Et quicumque de cetero reperietur allocans dictos denarios, vel aliam monetam prohibitam aliter quam ad billonem, propter hoc graviter punietur, & cum hoc totâ monetâ hujusmodi nobis veniet in commissum. Et quicumque accusabit allocantes prohibitam monetam, quintam partem monete prohibite super ipsos accusatos reperite, ratione sue accusationis habebit, sine diminutione quacumque. Datum Parisiis decima secunda Aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo.

## NOTES.

(a) Ce Mandement est au memorial (a) de la Chambre des Comptes, feüillet 13.

PHILIPPE IV.  
dit le Bel,  
à Paris, le 6.  
May 1311.

(a) Mandement par lequel le Roy declare, que par celuy du Mardy avant la S. Vincent 1310. il n'a pas entendu empescher les Orfevres de travailler à de petits ouvrages, pour gagner leur vie.

## SOMMAIRES.

Les Orfevres pourront faire des vases de la largeur d'un pied, & du poids de trois ou quatre marcs, dorez dedans & dehors, des

vases à verser de l'eau du poids d'un marc, des Calices, & autres ouvrages servant à l'Eglise, excepté des plats, des ecielles, des pots, des bassins, & autres grands ouvrages.

**P**HILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, Senescallo Pictaveni, vel ejus locum tenenti, Salutem. Cum in deffensis monetarum nostrarum nuper editis, & vobis

## NOTES.

(a) Ce Mandement est en la Chambre des Comptes, au memorial (a) feüillet 13. vers. sub sigillo